

Le refus d'hébergement : un vrai problème ?

Édouard Gardella

Le refus d'hébergement comme problème

- L'inquiétude du terrain au départ de l'enquête
- Le refus comme remise en cause de la prise en charge ?
- Le refus comme indice d'irrationalité :
comment un sans-abri peut-il refuser un abri ?

Les explications possibles (1)

- Le refus expliqué par des troubles psychiatriques
- Le refus expliqué par des critiques de l'hébergement proposé :
 - Des contraintes matérielles et organisationnelles
 - De l'assimilation à un public « clochardisé »

Les explications possibles (2)

■ Enquête INSEE (2001)

Raisons du refus du recours au centre	N
A cause du manque de sécurité	18
A cause du manque d'hygiène	21
A cause du manque d'intimité	7
Vous ne souhaitez pas être avec les personnes qui fréquentent les centres	8
Vous préférez la vie dans la rue	19
Les animaux ne sont pas acceptés	3
Il y a une mauvaise organisation	10
Vous préférez votre liberté	10
Autres raisons	6

Contextualiser le refus

- Dans le moment où il se formule
- Dans un rapport de sens par rapport à l'hébergement d'urgence

Problématique

- (1) Le refus d'hébergement est-il une remise en cause de la prise en charge ?
- (2) Quels sens ont les CHUS pour les sans-abri ?

(1) Le refus d'hébergement est-il un problème dans la prise en charge ?

- Méthode : description ethnographique de l'activité des EMA
- Résultat : rapport « Les funambules du tact » (cf. intervention de E. Le Méner)
- Conclusion : le refus n'est pas un problème radical dans la pratique de la prise en charge
- Recommandation : le nombre de refus ne peut pas être un indicateur quantitatif de l'efficacité de l'action des EMA

(2) Quels sens ont les CHUS pour les sans-abri ?

- Méthode : entretiens compréhensifs
- Premier résultat : critiquer n'est pas refuser
- Nouvelle question : comment rendre compte des refus ?
- Résultat : à partir des rapports à l'hébergement
 - fonctionnel
 - familial
 - « sortie de rue »

Le rapport fonctionnel

- L'hébergement d'urgence comme mise à l'abri temporaire
- Une logique « économique » de comparaison coût/avantage
- Recouvre des situations très diverses: du nouveau venu à la rue au « grand exclu »

Le rapport familial

- Un hébergement d'urgence en particulier est vu comme lieu de sociabilité
- Une logique d'interconnaissance et de reconnaissance
- La figure de « l'habitué »

Le rapport « sortie de rue »

- L'hébergement d'urgence dans un projet de sortie de rue
- Une logique de « la rencontre » (P. Pichon)
- La figure du « projet »

Conclusions

- Confirmation des critiques récurrentes, mais pas de liens directs entre critiques et refus.
- Moins une personne attribue un sens fonctionnel à l'hébergement d'urgence, moins elle sera encline à refuser ou à ne pas y avoir recours.
- Relativisation de l'explication psychopathologique du refus.

Recommandations

- Évaluation de l'impact du Parsa, notamment des hébergements de stabilisation
- Questionnaire à plus large échelle sur l'hébergement
- Améliorer les conditions d'accueil
- Travailler sur le sens